

la marche lente, mais toujours sûre, de la vérité et du droit vers le triomphe final.

Sans doute, si nous faisons la revue de nos questions nationales pour en calculer le progrès, nous serions tentés de dire que beaucoup de causes ont succombé sous des coups moins terribles et moins nombreux que les assauts livrés contre les points réputés les plus forts de notre organisation nationale. Est-ce la première fois que les conseils des pusillanimes ont prévalu? Nous tenons encore pour cette doctrine qu'il n'y a pas de droit contre le droit. Et, pour ma part, je ne constate pas sans un sentiment irrépressible de satisfaction que les amis de la "petite paix" en sont encore réduits, malgré l'autorité de leur voix ou l'éclat de leur nom, à discuter l'opportunité de certaines paroles ou le ton de certains actes. Cela prouve que si la vérité met du temps à se faire jour, elle reste, en dépit de tout, solidement assise et inébranlable sur ses positions. La Providence se chargera bien de faire le reste. Aux patriotes de ne pas oublier que si la Providence ne ménage pas sa protection à ceux qui l'invoquent, elle veut aussi que l'on s'aide.

Et quel autre souhait plus pratique peut se dégager de ce qui précède, si ce n'est un souhait de courage, de fermeté d'initiative? C'est le souhait qui demeure, c'est celui que nous aimerons à retrouver demain, avant de reprendre notre tâche interrompue par le culte donné aux sereines joies de nos foyers; c'est celui que nous voudrions revoir à l'aube des luttes qui s'annoncent, ouvriers de la foi, ouvriers de la race, arrêtés en prière devant un berceau portant sur un peu de paille le Roi du monde; c'est lui qu'il vous plaira d'entendre, pasteurs avant de reprendre vos houlettes, écrivains avant de reprendre vos plumes, poètes avant de reprendre vos lyres, patriotes avant de reprendre le sillon que vous creusez avec espoir dans le vaste champ du Maître!

J.-L. K.-Laflamme.